
Faucher le blé en herbe : des artistes sacrifiés par la Grande Guerre

Jean-Claude Poinsignon¹

¹ Cercle Archéologique et Historique de Valenciennes

Juin 2014

M. Poinsignon nous dresse une galerie de portraits de ces jeunes artistes valenciennais que la Grande Guerre va faire disparaître prématurément ou qui survivront à ce grand cataclysme mais en seront marqués psychologiquement et durablement. Son exposé est illustré de nombreuses reproductions des œuvres de ces jeunes artistes.

1 René Mirland

Né le 30 mai 1884, il tombera “ mort pour la France ” le 6 juillet 1915. Il n’avait que 31 ans. Elève de Paul Dusart, il portait un grand intérêt à l’architecture et à sa décoration. Nous n’avons, hélas, qu’une documentation très fragmentaire sur Mirland, et sa carrière fut très courte. En 1911 il obtient le 1er grand prix de Rome et se rendra à la Villa Médicis. Valenciennes lui rendra hommage en organisant des funérailles officielles le 21 avril 1921.

2 Arthur Guillez

Né le 8 février 1885, il tombe sur le champ d’honneur en 1916. Il n’avait que 31 ans. Né à Valenciennes, ses parents étaient merciers. En 1902, il entre à l’Ecole des Beaux-Arts de Valenciennes, en section peinture. Il se passionne pour la gravure en taille-douce. En 1912, il obtient le second prix de Rome. C’est clairement un artiste d’avenir ! Mais, le 4 août 1914, il est mobilisé. Il sera soldat de deuxième classe et obtiendra la Croix de guerre pour avoir combattu vaillamment. Guillez

est sur le front et occupe le poste d’agent de liaison. Il fait de nombreux dessins sur le front et ces dessins sont autant d’émouvants témoignages de la très dure vie au quotidien des “ Poilus ”. Ces dessins nous sont parvenus grâce à sa mère qui a réuni les œuvres de son fils après sa mort.

En 1916, il est blessé, asphyxié par gaz et meurt pour la France. Le 13 mai 1919, ses restes seront transférés au cimetière saint Vincent à Paris. C’est son concitoyen Alfred Bottiau qui sculptera son buste sur sa tombe. Cet artiste, à nouveau fauché trop tôt, promettait beaucoup. Ses derniers mots, prononcés sur son lit de mort auraient été : “ gardez la conscience dans l’art ”.

3 Alfred Bottiau

Né le 7 février 1889. Il meurt le 25 février 1951. En 1903, il entre aux Académies de Valenciennes, puis en 1908 aux Beaux-Arts. Il se présente au concours du prix de Rome en 1914 ; mais ce dernier n’aura pas lieu ! Il est mobilisé en 1914 sous le grade de caporal. La guerre fait chez lui de terribles ravages ! Dès 1914, son frère Alphonse est tué. Il perd son camarade Arthur Guillez, sur le front. Il perd sa mère pendant la guerre. Il perd sa femme tuée par la terrible grippe espagnole. Il est démobilisé en 1919. Il revient à Paris où il présente une nouvelle fois le concours pour le prix de Rome. Il sera premier second grand prix de Rome. Il se représente en 1923 ; en vain cette fois. Il réalisera toutefois une belle carrière de sculpteur en France et aux Etats-Unis.

4 Augustin Sallé

Né à Longueau en 1891. Il meurt à Paimpol en 1961. En 1900, il s'installe à Valenciennes. En 1906 il est boursier à Valenciennes. En 1908, il présente le concours de Rome, en sculpture. En 1914, il est mobilisé et perd son bras droit pendant la guerre. En 1924 il représente le concours et obtient le 1er grand prix de Rome. Il réalise, entre autre chose, le monument aux morts de Limoges.

5 Arthur Delfoly

Né à Valenciennes en 1884. Il meurt à Cannes en 1954.

Son père était coiffeur. En 1903, il entre à l'école des Beaux-Arts de Valenciennes. En 1910 il est 1er logiste sur 10. En 1912, il est 9^e logiste sur 10. En 1913, il est encore logiste. Un artiste prometteur donc mais mobilisé, il reviendra de la guerre particulièrement touché par les horreurs vues et vécues. Après 1918, on le retrouve croupier au casino de Monaco. Sa carrière est définitivement terminée.

6 Raoul Duniol

Né à Hérin en 1893. Il meurt à Stains en 1961.

En 1910, il entre à l'école des Beaux-Arts de Valenciennes. Il est mobilisé pendant la guerre. En 1919, il se marie et ouvre un commerce en vins et une épicerie. Il gardera toutefois chez lui un atelier de peinture, mais sa carrière, encore une fois, a été détruite par la guerre.